



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung

Nachhaltige Stadtentwicklung



Escalier végétalisé, Eco Quartier Strasbourg. - Crédit photo : Association Eco-Quartier Strasbourg. - www.ecoquartier-strasbourg.net

Redaktion: **Lehrer der Akademie Nancy-Metz**

Das gesamte Dossier in einer PDF-Datei

Die écocités - ein neues Model zur nachhaltigen Stadtentwicklung in Frankreich

[Übersichtsseite des Dossiers](#)

"Alzette-Belval" an der französisch-luxemburgischen Grenze als Beispiel für eine écocité

[Übersichtsseite des Dossiers](#)

Die Umgestaltung des Viertels "Haut-du-lièvre" in Nancy

[Übersichtsseite des Dossiers](#)



Zeichnung: Lene Weber

Hoyerswerda – Hoytopia ?!

Redaktion: **Kristian Raum**, Dresden

[Übersichtsseite des Dossiers](#)

Das gesamte Dossier in einer PDF-Datei



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Städte und nachhaltige Entwicklung in Frankreich

Les EcoCités



Les 19 territoire écocités en France. - Source : www.territoires.gouv.fr/les-ecocites (12/10/2015)

Les EcoCités sont des grands projets d'aménagement urbain durable avec une cohérence architecturale, énergétique, sociale. (...) 19 grandes opérations EcoCité sont aujourd'hui en cours de développement et de réalisation, pour définir et mettre en œuvre des projets intégrés, innovants et démonstrateurs de ce que sera la ville de demain.

(...)

19 grands territoires urbains s'engagent aux côtés de l'Etat français pour conduire la transition écologique des villes.

L'enjeu est de soutenir la croissance et l'attractivité des villes, de les rendre plus respectueuses de leur milieu, moins consommatrices d'énergie ou d'espace périurbain, tout en répondant aux attentes de leurs habitants actuels et futurs. Plus globalement, la démarche s'inscrit dans la lutte contre l'artificialisation des sols, la pollution de l'air et le réchauffement climatique.

L'État encourage la réalisation, par ces collectivités volontaires, d'opérations exemplaires d'aménagement durable.

Echelle d'intervention : le territoire métropolitain

Chaque projet ÉcoCité est pensé à l'échelle du territoire métropolitain et s'intéresse au renouvellement de grands sites délaissés. Les projets tiennent compte de différentes échelles territoriales : typologie des espaces de vie, évolution des pratiques et des usages de la ville, dynamiques de métropolisation. Les projets contribuent à faire émerger de nouvelles polarités urbaines. Celles-ci sont appelées à jouer un rôle majeur dans le fonctionnement des agglomérations.

Source : <http://www.territoires.gouv.fr/les-ecocites> (12/10/2015)



Les EcoCités - Chiffres clé. - Source : www.territoires.gouv.fr/les-ecocites (12/10/2015)

Les écocités doivent permettre de répondre à tout un ensemble de questions

La démarche ÉcoCité s'appuie sur des volontés locales d'innover, d'expérimenter et de mettre en œuvre. C'est une démarche nationale qui relève d'une nouvelle forme de partenariat entre les collectivités et l'État, pour faire progresser l'aménagement et le développement durables par la connaissance des outils et des méthodes, mais aussi par un soutien financier. Ainsi, au titre des financements du Grand Emprunt national, un milliard d'euros sera consacré à l'émergence de la "ville de demain" et notamment aux projets ÉcoCité.

Assurer la mixité urbaine et sociale dans le cadre du renouvellement urbain

- Quel avenir pour les cités ouvrières ?
- Quelle politique de l'habitat pour ce territoire ?
- Quel devenir des territoires péri-urbains pavillonnaires et agricoles ?
- Quelle mission culturelle et éducative pour demain ?

Développer une politique globale de maîtrise de l'énergie

- Quelle place pour les énergies renouvelables ?
- Quelle valorisation des ressources locales ?
- Quel rôle pour l'énergie dans l'espace public à construire ?

Développer un schéma de mobilité équilibré et durable

- Quelle place pour la voiture à l'horizon 2030 ?
- Quelle politique de transport en commun ?
- Quelle volonté en matière de déplacements alternatifs ?

Développer un aménagement écologiquement responsable

- Quelle envie de nature en ville ?
- Quelle politique des espaces naturels dans l'Eco-Cité ?
- Quelle prise en compte des milieux humides dans l'aménagement urbain ?

Source : Atelier de projet VTS M2-1 « Vers un urbanisme durable ». Cycle Master 2010-2011 ENSAN CCPHVA Ville d'Esch sur Alzette. Enseignant responsable : André VAXELAIRE. - <http://www.ensan-ecocite.sitew.com/#Accueil.F> (12/10/2015)

Vocabulaire

l'aménagement urbain	Stadtplanung
le territoire urbain	zone délimitée par une ville et ses environs
la transition	Übergang
l'enjeu (m)	ici: Herausforderung
périurbain/e	Stadttrand-, am Stadttrand
la démarche	Vorgehen(sweise)
l'artificialisation (f) des sols	Bodenversiegelung
le réchauffement climatique	Klimaerwärmung
les collectivités (f)	Gebietskörperschaften
l'aménagement (m)	Raumplanung
l'échelle (f)	ici: Ebene
le territoire métropolitain	Metropolraum
délaissé/e	abandonné/e
la métropolisation	processus de développement et de renforcement des métropoles
émerger	se manifester, apparaître plus clairement
le soutien	Unterstützung
le Grand Emprunt national	programme d'investissement de l'État français, débuté en 2010
la politique de l'habitat	Wohnungspolitik
pavillonnaire	formé de pavillons (Einfamilienhäuser)
le déplacement	action de se déplacer, d'aller d'un lieu à un autre

Consignes

1. Où les projets d'écocité sont-ils implantés ? (doc.1-2)
2. Quels objectifs poursuivent-ils en termes de développement durable ? (doc 2-4)
3. Quels sont les acteurs majoritairement concernés par ces projets ? (doc.2)
4. Portez un regard critique sur ces projets. Quels problèmes leur réalisation peut-elle entraîner ? (tous les documents)



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Alzette-Belval

Un exemple de projet d'écocité : « Pays Haut Val d'Alzette » ou « Alzette-Belval » (France-Luxembourg)

Document 1 : [La conversion des friches sidérurgiques à la frontière franco-luxembourgeoise : un enjeu transfrontalier](#)

Document 2 : [A l'origine, la volonté de reconversion de la zone industrielle de Belval par le Grand Duché du Luxembourg](#)

Document 3 : [Le prolongement du projet Belval de l'autre côté de la frontière. « Vers une écoagglomération transfrontalière ... ». Les arguments](#)

Document 4 : [Regard sur la Terrasse des Hauts-Fourneaux de Belval depuis la commune de Russange, de l'autre côté de la frontière](#)

Document 5 : [Les acteurs du projet et le découpage institutionnel. Un projet complexe](#)

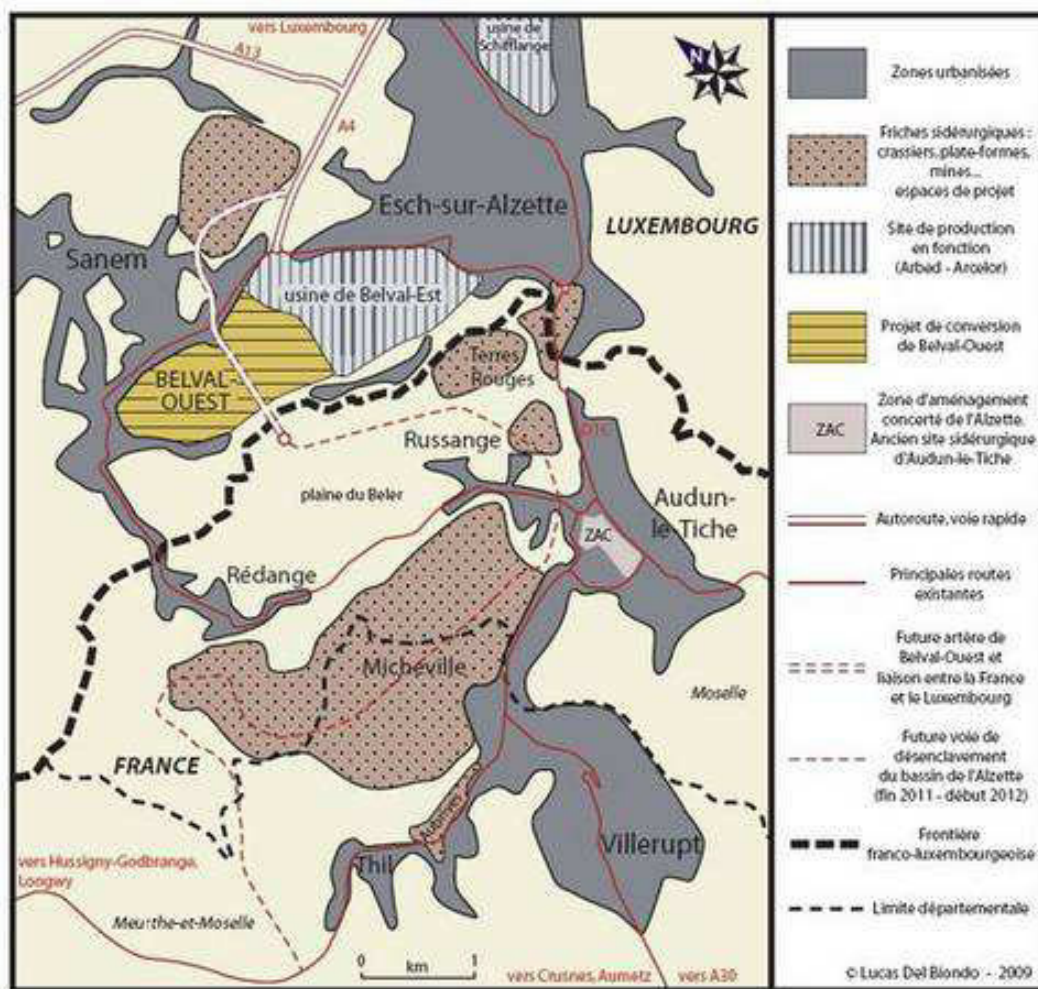
Consignes

1. Expliquez le choix du site d'Alzette-Belval pour y implanter une écocité. (doc.1-3)
2. En quoi le projet d'écocité respecte-t-il les trois dimensions du développement durable ? (doc.4)
3. Quels problèmes la localisation transfrontalière du projet peut-elle entraîner ? (doc.5)
4. Renseignez-vous sur les évolutions récentes du projet à partir du site Internet : <http://www.espaces-transfrontaliers.org/ressources/territoires/agglomerations-transfrontalieres/ecocite-alzette-belval-0/ecocite-alzette-belval-1/>



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Alzette-Belval / Konversion I

Document 1 : La conversion des friches sidérurgiques à la frontière franco-luxembourgeoise : un enjeu transfrontalier



Source : Lucas Del Biondo : La conversion des friches sidérurgiques à la frontière franco-luxembourgeoise : un enjeu transfrontalier. Paru dans L'Information géographique, 2009/3 (Vol. 73), Armand Colin).

La frontière franco-luxembourgeoise, qui sépare la Moselle et la Meurthe-et-Moselle du Grand-Duché de Luxembourg, traverse des bassins de vie transfrontaliers, notamment dans sa partie occidentale, entre Longwy et Audun-le-Tiche, où les flux pendulaires de travailleurs frontaliers et les densités démographiques et urbaines sont particulièrement élevés. Historiquement, les agglomérations du Pôle Européen de Développement (PED) (120 000 habitants) et de Villerupt – Esch-sur-Alzette (74 000, 55 000 habitants au Luxembourg et 19 000 en France) ont bâti leur croissance sur l'industrie sidérurgique ; l'ensemble de ce bassin transfrontalier a vécu au rythme des mines et usines sidérurgiques durant plus d'un siècle. Depuis 30 ans, le contexte transfrontalier a évolué en fonction de la crise sidérurgique principalement, en faisant du secteur lorrain un gisement d'emplois et une "aubaine résidentielle" pour son voisin luxembourgeois et ses salaires attractifs.

Alors que les programmes de conversion urbaine et de gestion des friches industrielles et minières prévus depuis les années 1970-80 peinent à avancer dans les communes françaises, le développement du site de Belval-Ouest, friche sidérurgique de 120 ha à l'ouest d'Esch-sur-Alzette et collée à la frontière, s'annonce comme la création d'un référentiel architectural et urbain d'envergure européenne.

Source : Lucas Del Biondo : *La conversion des friches sidérurgiques à la frontière franco-luxembourgeoise : un enjeu transfrontalier*. Paru dans *L'Information géographique*, 2009/3 (Vol. 73), Armand Colin. - http://www.cairn.info/zen.php?ID_ARTICLE=LIG_733_0046 (12/10/2015)

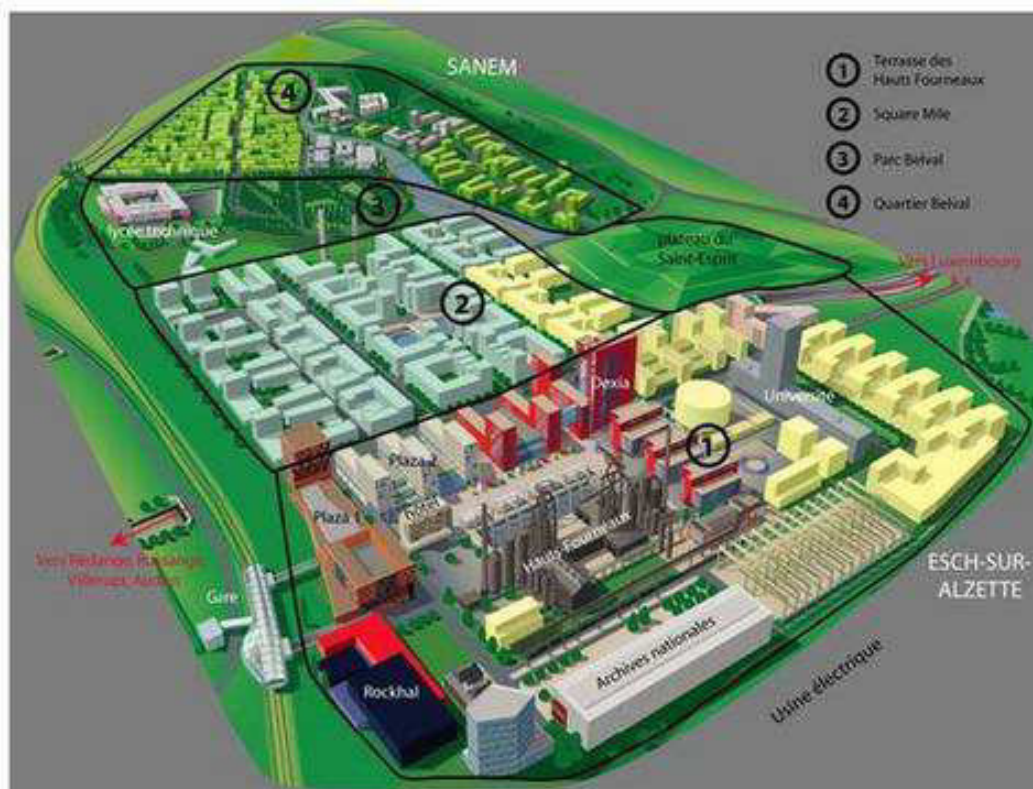
Vocabulaire

la friche	Brache
sidérurgique	qui appartient à la sidérurgie/métallurgie
l'enjeu (m)	ici: Herausforderung
transfrontalier/ière	grenzüberschreitend, grenzübergreifend
le bassin de vie	le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants (définition de l'INSEE)
le flux pendulaire	Pendlerstrom
le gisement d'emplois	Arbeitsplatzreservoir
l'aubaine (f)	un avantage/un profit inattendu/inespéré
peiner à faire qc	avoir du mal à faire qc
le référentiel	Referenz(system)
l'envergure (f)	ici: Bedeutung, Format



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Alzette-Belval / Konversion II

Document 2 : A l'origine, la volonté de reconversion de la zone industrielle de Belval par le Grand Duché du Luxembourg



Globalement, l'ensemble urbain doit se structurer en quatre grands quartiers :

La Terrasse des Hauts-Fourneaux, futur centre névralgique de 28 ha, où se développera en grande partie le programme universitaire et culturel.

Le Square Mile, quartier mixte de 20 ha prolongera la terrasse des hauts-fourneaux. Il comportera au moins 25 % de logements mais sa vocation devrait être essentiellement tertiaire (services, commerces, bureaux).

Le Quartier Belval (39 ha), à vocation résidentielle (au moins 75 %), se construira dans la continuité du village de Belvaux (commune de Sanem), en privilégiant les nouvelles normes d'urbanisme durable. Il intégrera des services (école, crèches,...) et des commerces de proximité. Le quartier se partagera en deux ensembles : Belval Nord, qui sera relié aux habitations déjà existantes, et Belval Sud, qui sera plus densément construit. Le premier plan d'aménagement particulier [\[11\] Document d'urbanisme luxembourgeois destiné à l'aménagement... \[11\]](#) (PAP), adopté le 9

octobre 2006, concerne la partie Nord et prévoit la construction de 250 logements ; les premiers habitants sont attendus au quatrième trimestre 2009.

Le Parc Belval, vaste espace de nature, de loisirs et de détente où se situeront également le centre sportif et le lycée technique, s'étirera sur 33 ha entre les futurs quartiers résidentiels de Belval et les deux centres d'activités que seront le Square Mile et la Terrasse des Hauts-Fourneaux.

Source : Agora, Roger Dos Santos. - Extrait de l'article de Lucas Del Biondo : La conversion des friches sidérurgiques à la frontière franco-luxembourgeoise : un enjeu transfrontalier. Paru dans L'Information géographique, 2009/3 (Vol. 73), Armand Colin. - http://www.cairn.info/zen.php?ID_ARTICLE=LIG_733_0046 (12/10/2015)

Vocabulaire

le haut-fourneau	Hochofen
la vocation	ici: Bestimmung
résidentiel/le	propre à l'habitation, à la résidence
la crèche	Kinderkrippe, Kindertagesstätte
le commerce de proximité	un commerce de détail (Einzelhandel) réalisé par des points de vente de petite taille et situé à proximité du lieu de travail et du domicile de ses clients
le plan d'aménagement particulier	Teilbebauungsplan
s'étirer	ici: sich ausdehnen, sich erstrecken



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Alzette-Belval / Konversion III

Document 3 : Le prolongement du projet Belval de l'autre côté de la frontière. « Vers une écoagglomération transfrontalière ... ». Les arguments

Un bassin de vie transfrontalier

Une aire urbaine transfrontalière de 210 000 habitants

Une communauté de communes transdépartementale de 27 000 habitants sur 8 communes : Rédange, Russange, Thil, Villerupt, Audun-le-Tiche, Ottange, Aumetz, Boulange

Un destin commun autour d'une rivière l'Alzette et d'une activité la sidérurgie pour une population venue d'ailleurs

Des pressions et des attentes

Une dynamique forte côté luxembourgeois

Un développement économique et démographique soutenu

Un projet phare sur la frontière : Belval 5 à 7 000 habitants 20 à 25 000 emplois

1Milliards d'euros d'investissements publics sur 15 ans

1,3 Millions de m² de bâtiments / des équipements publics majeurs (Université, centre de recherche, équipements culturels et sportifs)...

Des pressions côté français

Habitat

Migrations pendulaires transfrontalières (70 000 Lorrains)

Perte fiscale pour les collectivités

Fuite des compétences et de la main d'oeuvre qualifiée

Et les attentes d'une population renouvelée

Services

Cadre de vie

Qualité des espaces publics

Des enjeux de vie quotidienne

Bâti à réhabiliter

Espaces et friches à requalifier

Consommation d'espaces à maîtriser

Qualité de vie à améliorer

Patrimoine naturel à préserver

Mobilité à organiser

Cohésion sociale et mixité entre anciens et nouveaux arrivants

Formation et accès à l'emploi à assurer

(...)

Un projet global

Améliorer le cadre de vie des habitants présents et soigner celui des nouveaux venus

Créer ou mettre en valeur la diversité et la mixité urbaine

Veiller à la cohésion sociale

Préserver et valoriser la qualité environnementale

Favoriser le développement économique local en complémentarité avec le projet luxembourgeois

Maîtriser les déplacements et la mobilité

Pour cela la Communauté de Communes fait le pari de l'innovation et du long terme

*Auteurs : **André Parthenay**, Président de la CCPHVA, **Daniel Codello**, Conseiller communal, Esch-sur-Alzette, **Luc Gwiazdzinski**, Agence d'urbanisme Lorraine Nord*

Vocabulaire

le prolongement	l'action de prolonger dans l'espace, l'augmentation de longueur
l'aire urbaine	un ensemble formé par un pôle urbain (unité urbaine de plus de 10 000 emplois) et par sa couronne périurbaine (définition de l'INSEE)
la sidérurgie	la métallurgie (du fer, de la fonte, de l'acier et des alliages ferreux)
soutenu/e	durable
le phare	Leuchtturm
la migration pendulaire	Pendelmigration
les collectivités (f)	Gebietskörperschaften
l'enjeu (m)	ici: Herausforderung
le cadre de vie	l'entourage, le milieu physique ou humain dans lequel on vit
le bâti	ici: Baubestand, Gebäude
réhabiliter qc	ici: etw. sanieren
la friche	Brache
le patrimoine naturel	Natur(erbe)
la cohésion	Zusammenhalt
soigner qc/qn	etw./jdn. pflegen
valoriser qc	donner de la valeur à qc, en augmenter la valeur
la complémentarité	Ergänzung
faire le pari de qc	ici: auf etw. setzen



Nachhaltige Entwicklung in Frankreich und Deutschland

Ein Projekt zur Unterstützung des bilingualen Unterrichts

Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Alzette-Belval / Konversion IV

Document 4 : Regard sur la Terrasse des Hauts-Fourneaux de Belval depuis la commune de Russange, de l'autre côté de la frontière



Source : Lucas Del Biondo : La conversion des friches sidérurgiques à la frontière franco-luxembourgeoise : un enjeu transfrontalier. Paru dans L'Information géographique, 2009/3 (Vol. 73), Armand Colin.



Pour travailler sur tout le projet, à partir de thèmes ou de sites précis, consultez le site :

<http://www.ensan-ecocite-projet.sitew.com/#accueil.A>
(12/10/2015)



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Alzette-Belval / Konversion V

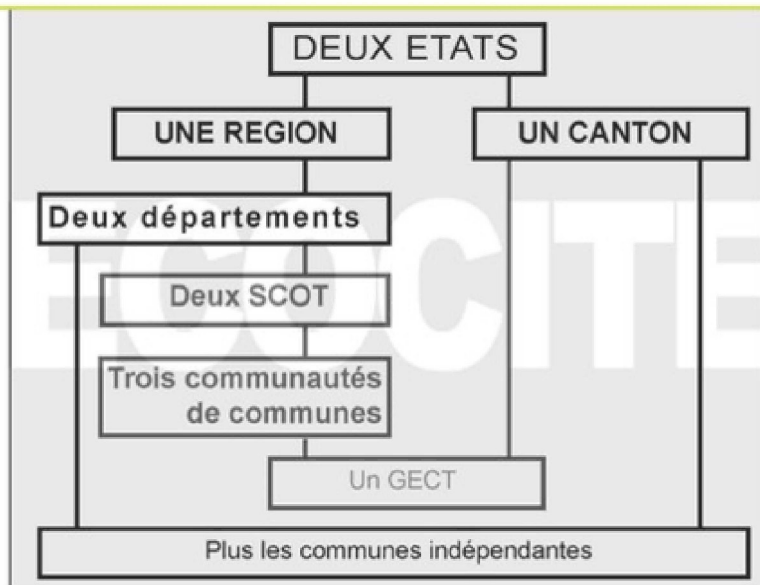
Les acteurs du projet et le découpage institutionnel. Un projet complexe

Decoupage institutionnel du territoire



Proposition d'aménagement pour une éco-agglomération transfrontalière
Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy // Cycle Master 2 // Atelier de projet Ville Territoire et Société - Vers un urbanisme durable
Dans le cadre d'un partenariat avec la CCPHVA - ville d'Esch-sur-Alzette // Janvier 2011

Decoupage institutionnel complexe



GECT :
Groupement Européen de Coopération Territoriale
Communauté de communes interdépartementale
SCOT de Thionville interdépartemental

Comment les décisions sont-elles prises actuellement?
Quel est l'influence des découpages institutionnels sur le fonctionnement de l'écocité?

Source : Atelier de projet VTS M2-1 « Vers un urbanisme durable ». Cycle Master 2010-2011
ENSAN CPHVA Ville d'Esch sur Alzette.

Vocabulaire

SCOT : schéma de cohérence territoriale

GECT : groupement européen de coopération territoriale



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Haut du Lièvre

Ecoquartier, rénovation et ville durable : l'exemple de Nancy

Document 1 : [Situation du Haut du Lièvre](#)

Document 2 : [Chiffres clés INSEE 2009](#)

Document 3 : [Histoire et géographie du Haut du Lièvre](#)

Document 4 : [La rénovation du Haut du Lièvre](#)

Document 5 : [Le projet « Îlot Laverny » - Quartier du Haut-du-Lièvre – Nancy, une nouvelle manière de concevoir l'habitat social](#)

Document 6 : [Un projet urbain ambitieux](#)

Consignes

1. Localisez le quartier du Haut du Lièvre dans l'agglomération nancéienne (doc.1-3).
2. Décrivez de façon nuancée la vie quotidienne dans ce quartier dans les années 1960. (doc. 4)
3. Caractérissez la situation socio-économique du quartier à l'heure actuelle. A quels défis le quartier est-il confronté en termes de développement durable ? (doc. 3-4)
4. Décrivez le paysage urbain de ce quartier dans le futur. (doc. 5)
5. Sur quelle(s) dimension(s) du développement durable cette rénovation met-elle l'accent ? (doc. 6)

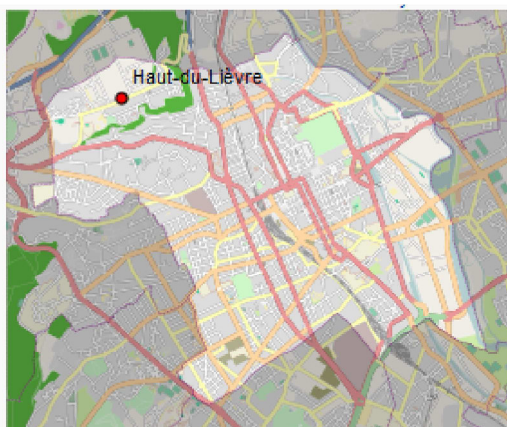


Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Haut du Lièvre / Lage des Viertels

Situation du Haut du Lièvre



« Hautlievre » par ske — Travail personnel. Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons - commons.wikimedia.org/wiki/File:Hautlievre.jpg



« Plus grande façade d'Europe », quartier construit entre 1958 et 1971.

Modèle typique de la banlieue française telle qu'elle fut conçue dans les années 60-70.

Ce quartier a été construit sur les hauteurs de Nancy, ce qui complique l'accessibilité de ce quartier au centre ville. Près de 12 000 personnes vivent dans la Zone Urbaine Sensible (ZUS) du Haut du Lièvre (11.696 en 2006. Source : INSEE)

27 nationalités se côtoient dans ce quartier.

Sur le Haut du Lièvre et son histoire : <http://www.histoire-immigration.fr/la-cite/le-reseau/les-actions-du-reseau/2009-journees-europeennes-du-patrimoine/cite-du-haut-du-lievre-nancy> (12/10/2015)

Vocabulaire

concevoir qc	créer, imaginer, inventer qc
la hauteur	ici: Anhöhe, Hügel
l'accessibilité (f) à qc	la possibilité d'accéder, d'arriver à qc
la Zone Urbaine Sensible (ZUS)	un territoire infra-urbain défini par les pouvoirs publics pour être la cible prioritaire de la politique de la ville (définition de l'INSEE)
se côtoyer	ici: vivre, se rencontrer



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Haut du Lièvre / Schlüsselzahlen der Insee 2009

Chiffres Clés Insee 2009

	Haut du Lièvre	Nancy
Population des ménages fin 2009	8 864	255 049
Revenu par unité de consommation médian 2009	9 108	19 066
Part de la population à bas revenus 2009	32.4 %	9.8 %
Indicateur de jeunesse fin 2008	3.0	1.1
Part des jeunes adultes sans diplôme de niveau au moins égal au baccalauréat début 2007	61.4 %	32.4 %
Surface du logement (en mètres carrés) par personne 2009	33.0	40.0
Indicateur de monoparentalité avec jeunes enfants fin 2009	8.6 %	3.9 %
Part des ménages locataires fin 2009	85.1 %	52.5 %
Part des ménages locataires en HLM fin 2009	81.0 %	20.4 %
Part des ménages concernés par une allocation chômage 2009	23.4 %	14.4 %
Part des employés et ouvriers dans la population active occupée début 2007	77.9 %	54.6 %

Source : <http://sig.ville.gouv.fr/Tableaux/4102110> (12/10/2015)

Vocabulaire

l'INSEE	Institut national de la statistique et des études économiques
le ménage	Haushalt
le revenu	Einkommen
la part	Anteil
le diplôme	ici: Abschluss
la surface du logement	Wohnfläche
le mètre carré	Quadratmeter
l'indicateur (m) de monoparentalité	représente la part des familles monoparentales (familles comprenant un seul parent et un ou plusieurs enfants n'ayant pas d'enfants) parmi l'ensemble des familles
le locataire	Mieter
le HLM	l'Habitation à Loyer Modéré (Sozialwohnung)
l'allocation (f) chômage	une aide financière versée par l'État aux chômeurs

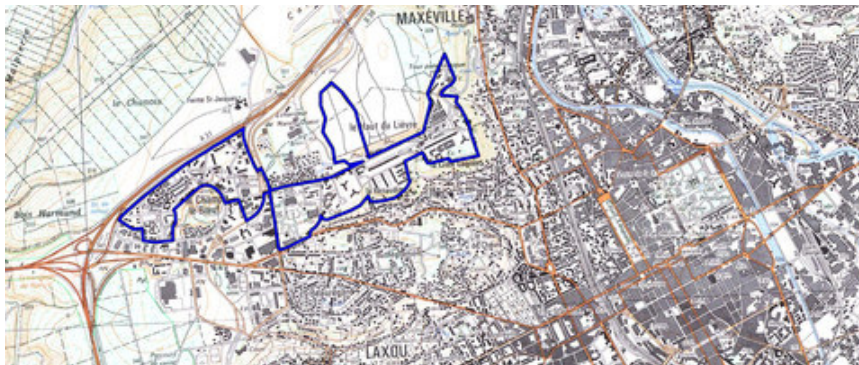
Nachhaltige Entwicklung in Frankreich und Deutschland

Ein Projekt zur Unterstützung des bilingualen Unterrichts



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Haut du Lièvre / Geschichte und Geographie

Histoire et géographie du Haut du Lièvre



Cartographie indicative de la Zone franche urbaine (ZFU) de : 'Le haut-du-Lièvre, Les Aulnes, Le Champ le Boeuf, Les Nation', Nancy, Vandoeuvre-lès-Nancy, Laxou, Maxéville (Meurthe-et-Moselle, (54)). - Source : I-Ville - Base documentaire de la politique de la ville. - i.ville.gouv.fr/index.php/reference/2765

Le Haut-du-Lièvre est limitrophe avec les communes de Maxéville, au nord et à l'est ; et Laxou, à l'ouest. Il est relativement excentré par rapport au reste de la ville de Nancy, notamment par sa situation géographique : en effet, le centre-ville s'étant développée dans une cuvette, alors que ce quartier est situé sur le plateau.

Historique

Le quartier fut longtemps connu pour abriter les anciennes carrières de l'entreprise Solvay.

En 1956, la municipalité envisage un développement urbain dans cette zone jusqu'à présent épargnée par l'urbanisation. Le programme prévoit alors 3 388 logements dont 2 797 sociaux pour l'OPHLM (actuel OPAC de Nancy) et 420 pour le CILOF (Compagnie immobilière pour le logement des fonctionnaires), mais aussi un quartier pavillonnaire, deux centres commerciaux (de 2 050 m² et 3 380 m²), 4 groupes scolaires, l'église de la Vierge-des-Pauvres, des équipements sportifs et culturels. L'architecte Bernard Zehrfuss est chargé du projet le 9 décembre 1957 et la première pierre est posée en mars 1958.

Le grand ensemble, tout en longueur, prend la forme, avant tout, de deux barres géantes : le Cèdre bleu (400 mètres, 15 niveaux, 917 logements) et le Tilleul argenté (300 mètres, 17 niveaux, 716 logements). La presse locale parle alors des « plus longues barres d'Europe ». En réalité, en 1959, au début du chantier du Haut-du-Lièvre, une barre d'un kilomètre d'un seul tenant est construite à Novi Beograd alors en Yougoslavie¹ ; les barres du Haut-du-Lièvre étaient néanmoins, et sont encore aujourd'hui, les plus longues de France.

Ces barres sont complétées par trois tours en étoile aux extrémités, ainsi que, sur le territoire de Maxéville, la tour panoramique les Aulnes achevée en 1971. (...).

Le quartier atteint 12 500 habitants en 1968. Cependant, il perd rapidement de son attractivité : le recensement de 1975 montre une baisse de la population à 10 650 habitants, et un rapport de l'OPHLM montre qu'entre 1970 et 1976, la totalité des logements ont changé de locataire : le grand ensemble est devenu de fait une « cité de

transit ». En 1980, 800 logements sont vacants. L'ensemble fait alors l'objet d'une réhabilitation complète de 1981 à 1988, menée par l'architecte Alain Sarfati.

C'est un quartier populaire, classé zone urbaine sensible par un décret de 1996. Jusqu'en 2007, ce quartier avait un code postal en 54100 et non 54000 comme le reste de la ville. Considérée comme stigmatisante par les habitants, cette spécificité a été supprimée. Administrativement, la ville de Nancy étant divisée en quatre cantons, le Haut du Lièvre appartient au canton de Nancy-Nord ; il appartient au conseil de quartier dénommé « Plateau de Haye : Haut du Lièvre - Parc des Carrières - Gentilly », également appelé « Haut-du-Lièvre, Gentilly » entre 2002 et 2008.

Durant l'été 2007 et 2008, une opération intitulée HDL Plage a été mise en place, à l'initiative des habitants eux-mêmes, visant à reproduire la plage au pied des immeubles, à l'image de Paris Plages.

Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Haut-du-Li%C3%A8vre> (12/10/2015)

Vocabulaire

limitrophe	angrenzend
excentré/e	qui n'est pas placé au centre de qc
la cuvette	Kessel, Mulde
abriter qc	ici: etw. beherbergen
la carrière	Steinbruch
la municipalité	Stadtverwaltung
épargner qc/qn	etw./jdn. (ver)schonen
l'urbanisation (f)	Verstädterung
l'OPHLM (m)	l'office public d'habitations à loyer modéré
l'OPAC (m)	l'office public d'aménagement et de construction
le quartier pavillonnaire	Einfamilienhaussiedlung
charger qn de qc	jdn. mit etw. beauftragen
la barre	ici: Wohnblock
le cèdre	Zeder
le tilleul	Linde
le chantier	Bauarbeiten, Baustelle
d'un seul tenant	in einem Stück, zusammenhängend
la tour	ici: Hochhaus
l'extrémité (f)	äußerstes Ende, Endpunkt
l'aulne (f)	Erle
achever qc	finir, terminer qc
le recensement	Volkszählung
vacant/e	leerstehend
la réhabilitation	Sanierung
la zone urbaine sensible	un territoire infra-urbain défini par les pouvoirs publics pour être la cible prioritaire de la politique de la ville (définition de l'INSEE)
supprimer qc	etw. abschaffen, beseitigen, streichen

Nachhaltige Entwicklung in Frankreich und Deutschland

Ein Projekt zur Unterstützung des bilingualen Unterrichts

Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Haut du Lièvre / Sanierung des Viertels

La rénovation du Haut du Lièvre - Le Haut du Lièvre dans les années 60

1967

La cité du Haut-du-Lièvre située au nord de Nancy dont la première pierre fut posée en 1958 est caractérisée par deux barres géantes, les plus longues de France, et compte en 1967 une population de 20 000 habitants. Divers interviews - un commerçant, des habitantes - qui évoquent des problèmes psychologiques et matériels, évoquent certaines erreurs commises par les promoteurs : isolement, absence d'espace verts pour les enfants en dépit de nombreux équipements, confort mais difficultés pour se chauffer, bruit lié à l'insonorisation des bâtiments et à la promiscuité, enfin, prix élevé des loyers. Questions sociales - Habitat.

Source : <http://www.ina.fr/video/SXF01017451> (12/10/2015)

La rénovation du Haut du Lièvre - Réhabilitation durable et démocratie locale en 2010

Nancy: Concertation au Haut du Lièvre par *StanTV*

Source : http://www.dailymotion.com/video/xdolnt_nancy-concertation-au-haut-du-lievr_news (12/10/2015)

Vocabulaire

la cité	ici: (Hochhaus-)Siedlung
poser la première pierre de qc	den Grundstein zu etw. legen
la barre	ici: Wohnblock
géant/e	riesig
le promoteur	ici: Bauträger, Baufirma
l'isolement (m)	Einsamkeit, Isolation
en dépit de qc	malgré qc
les équipements (m)	ici: Anlagen, Einrichtungen
l'insonorisation (f)	Schalldämmung, Schallschutz
la promiscuité	la situation d'une personne soumise à des voisinages nombreux
le loyer	Miete



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Haut du Lièvre / das Projekt « Îlot Laverny »

Le projet « Îlot Laverny » - Quartier du Haut-du-Lièvre – Nancy, une nouvelle manière de concevoir l’habitat social



Le bâtiment est composé d'un rez-de-chaussée et d'un étage : 30 logements adaptés ou adaptables aux personnes à mobilité réduite :

- 8: T2 - 54 m² environ
- 14: T3 - 72 m² environ
- 4: T4 - 107 m² environ
- 4: T5 - 120 m² environ

Logements « semi-individuels » avec entrée privative, jardinet ou terrasse, garage

Surface vitrée importante pour favoriser l'ensoleillement maximal

Système de récupération des eaux de pluie

Isolation naturelle par le bois

Jardin partagé

Coût total de l'opération : 3 592 0000 € TTC

Dont subventions : ANRU : 17%

Source : « Îlot Laverny » - Quartier du Haut-du-Lièvre - Nancy / Architectes : Zoméno, Thomas, Cochet. - P. 1 - 2. -

http://www.anru.fr/fraru/fraru2008/Mulhouse/Ateliers/Atelier_4/OPAC_Nancy.pdf

(12/10/2015)

Vocabulaire

l'îlot (m)	un petit groupe de maisons, isolé des autres constructions
l'habitat social	sozialer Wohnungsbau
concevoir qc	etw. konzipieren, gestalten
la personne à mobilité réduite	Person mit eingeschränkter Mobilität
le T2	un deux pièces (logement comprenant un salon et une chambre plus la cuisine, la salle de bain et éventuellement des toilettes séparées)
le T3/T4/T5	un trois/quatre/cinq pièces
l'entrée privative	eigener, separater Eingang
le jardinet	un petit jardin
la surface vitrée	Fensterfläche
important/e	ici: grand
la récupération des eaux de pluie	Regenwassernutzung
l'isolation (f)	Isolierung
TTC	toutes taxes comprises
l'ANRU (f)	l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Haut du Lièvre / Gesamtsicht des Projekts

Vue d'ensemble du projet



Sources : ALEXANDRE CHEMETOFF & ASSOCIÉS. -
www2.nancy.fr/documents/nancymag/2010_11/version_multimedia/pdf/contes_du_hdl.pdf
(12/10/2015)

Un projet urbain ambitieux

Le Plateau de Haye accueille 14 300 habitants, à la jonction des communes de Nancy, Laxou et Maxéville. Le projet urbain, sous convention ANRU depuis janvier 2007, prévoit des déconstructions de logements locatifs sociaux avec des reconstructions sur et hors site, la réalisation de programmes neufs assurant diversité et mixité de l'offre, la modernisation des services publics de proximité et la création d'équipements publics, places, rues... La rénovation urbaine du Plateau de Haye mobilise 248,8 millions d'euros pour réinventer 440 hectares à vivre.

Source : *Pose de la première pierre du nouveau pôle commerçant site des anciennes carrières Solvay - plateau de Haye – Nancy : dossier de presse, p. 3. – 16.12.2010.* -
<http://www.epareca.org/fichiers-presse/dp-pose-1ere-pierre-solvay-nancy-epareca-1210.pdf> (12/10/2015)

Les acteurs du projet : exemple du nouveau pôle commercial

Chiffres clés

Budget de l'opération : 5,5 millions d'euros

Financeurs :

Epareca (30,5 %)

ANRU (21 %)

Communauté urbaine du Grand Nancy (11,5 %)

Conseil général de Meurthe et Moselle (4,5 %)

FEDER (32,5 %).

A lire :

[A Nancy, un nouveau quartier pour changer l'image du plateau de Haye, www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr),
28.02.2014 (12/10/2015)

Vocabulaire

ambitieux/se	ehrgeizig
à la jonction des communes	an der Grenze zwischen den Gemeinden
la convention	un accord, un contrat
l'ANRU (f)	l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine
la déconstruction	Rückbau
le logement locatif	Mietwohnung
le site	Ort, Stelle
la mixité	Mischung
les services publics	öffentlicher Dienst
de proximité	hier: vor Ort
les équipements (m)	Anlagen, Einrichtungen
le pôle commercial	un regroupement de magasins proches les uns des autres (définition de l'INSEE)
l'Epareca (m)	l'Établissement public national d'aménagement et de restructuration des espaces commerciaux et artisanaux
le FEDER	le Fonds européen de développement régional

Nachhaltige Entwicklung in Frankreich und Deutschland

Ein Projekt zur Unterstützung des bilingualen Unterrichts

Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Hoyerswerda



Zeichnung: Jakob Flockerzi

Hoyerswerda – Hoytopia ?!

Redakteur: **Kristian Raum**,
Dresden

[Didaktischer Kommentar](#)

[Das gesamte Dossier in
einer PDF-Datei](#)

Annäherung an das Forschungsobjekt ‚Hoyerswerda‘:

1. Beschreibe das Stadtbild von Hoyerswerda beim Rundblick vom Lausitzturm aus: www.hoyerswerdsche.de/stadttour/neustadt.php#/lausitzturm/ (Virtuelle Stadttour)
 2. Beschreibe Deine Eindrücke beim Betrachten der Fotos und Filme aus dem Jahr 2008 vom Abriss des Hochhauses Schöpsdorfer Straße 36-38. (Die roten Kreise weisen auf die ehemalige Wohnung von K. Raum, Verfasser dieses Dossiers, in der 9. Etage des Hochhauses hin; die Abendfotos sind ca. 1995 von dort aus aufgenommen worden.)
[Abriss](#) (Fotos) - [Abriss](#) (Filme) - [Abendstimmung](#) (Fotos)
 3. Suche das Hochhaus Schöpsdorfer Straße 36-38 bei [Google-Earth](#) und auf dem [Stadtplan aus dem Jahr 1990](#). Vergleiche die Struktur des Stadtviertels „Wohnkomplex VIII“ heute mit 1990.
 4. Formuliere Forschungsfragen ausgehend von deinen Beobachtungen aus 1) – 3).
-

Entdecken und Verstehen (geographische Perspektive): Stadt im Umbau

1. Ordne Hoyerswerda geographisch mit Hilfe einer Karte ein. Beachte dabei die politische Zuordnung sowie die Natur- und Wirtschaftsräume, in denen sich die Stadt befindet.
2. Analysiere die Statistiken aus dem Stadtentwicklungsbericht (S. 14-18) und fasse deren Aussage zusammen. Informiere dich über die neuesten demographischen Erhebungen
Bevölkerungsentwicklung in Hoyerswerda 2005 - 2014 bzw. Stadt Hoyerswerda: Statistischer Bericht - II. Quartal 2015.
Begründe, wie es zu dieser Entwicklung kommen konnte und definiere den Begriff ‚Stadtumbau‘.
"Schrumpfung" Hoyerswerdas / Stadtentwicklungskonzept INSEK / Maßnahmen des Stadtumbaus (siehe hierzu Terra auch : Geographie 10 ; Mittelschule Sachsen. - Stuttgart ; Leipzig : Klett, 2007. - ISBN: 978-3-623-26460-8, S. 112 - 113)
3. Untersuche die Ferienkarte „Lausitzer Seenland“ im Hinblick auf das touristische Potential der Region. Nutze hierfür auch www.lausitzerseenland.de und die dort abrufbaren Videos.
4. Ist Hoyerswerda noch zu retten? Schätze die Zukunftspotentiale dieser Stadt ausgehend von deinen Erkenntnissen ein.

Entdecken und Verstehen (historische Perspektive): Zwischen Utopie und Realität

1. Erkläre, warum um Hoyerswerda in den letzten Jahrzehnten mehrere neue Seen entstehen konnten und informiere dich in diesem Zusammenhang über „Schwarze Pumpe“
Stark, Florian: Das war die größte Dreckschleuder der DDR. - Die Welt, 31.10.2013
2. Skizziere die historische Entwicklung Hoyerswerdas. Beschreibe mindestens drei historische Fotos und ordne sie in ihren Kontext ein.
Historischer Überblick - Historische Fotos von Hoyerswerda
3. Erarbeite den Kontrast zwischen dem ideologischen Anspruch der DDR-Architektur und der historischen Realität in dem du
 - a) die Aussagen des Textes von 1974 zusammenfasst,
 - b) sie der Sichtweise der Schriftstellerin Brigitte Reimann gegenüberstellst (Weitere Informationen zur DDR-Autorin Brigitte Reimann und ihrer Beziehung zu Hoyerswerda sind hier zu finden-> www.brigittereimann.de)
 - c) und deine Erkenntnisse anhand der Informationen des Textes von 1995 überprüfst.
 Text von 1974: Vorwort aus: Krenz, Gerhard: **Architektur zwischen gestern und morgen** : ein Vierteljahrhundert Architekturentwicklung in der Deutschen Demokratischen Republik. - Berlin : Verl. für Bauwesen, 1974. - S. 5.
Anspruch und Wirklichkeit : 40 Jahre Hoyerswerda-Neustadt 1955-1995 / [Hrsg. u. Red.: Gesellschaft für Heimatkunde e.V. Hoyerswerda]. - Hoyerswerda, 1995. - S. 6 - 8.
Brigitte Reimann - Spaziergang durch Hoyerswerda. - Hoyerswerda :

Hoyerswerdaer Kunstverein, 2003. - ISBN: 3-9808957-1-8. - S. 10 - 15.

Fotos vom Aufbau der Stadt

4. Lege deine Vorstellung einer idealen Stadt dar.
-

Hoytopia

1. [Betrachte die Zeichnungen und gib deine Eindrücke wieder.](#) (Die Bilder wurden von Dresdner Schülern nach ihrem Besuch in Hoyerswerda gezeichnet)
 2. Erkläre, worin der Sozialanthropologe Felix Ringel das Potential der Stadt Hoyerswerda sieht
[Forscher in der Platte.](#) - Zeit-Online, 10.12.2010 / [Wissenschaftler Felix Ringel erforscht das Leben in Hoyerswerda.](#) - Tagesthemen, 08.03.2009. Min. 3'37 – 6'54
 3. Engagierte Hoyerswerdaer wie die Architektin Dorit Baumeister versuchen ihrer Stadt durch Kunstprojekte eine Zukunftsperspektive zu geben. Beschreibe eines der von ihr unter dem Begriff „Superumbau“ durchgeführten Projekte.
[SUPERUMBAU | Hoyerswerda 2003 - Ein Kunstprojekt zur Erforschung urbanen Lebens in schrumpfenden Städten](#)
 4. Zeige mit welchen Ideen die Hoyerswerdaer Kulturfabrik zum (Über-)Leben der Stadt beitragen möchte.
[Internetseite des Kulturfabrik Hoyerswerda e.V.](#)
 5. Nimm Stellung zu den in 1) – 4) untersuchten Initiativen und diskutiere, inwiefern „Hoytopia“ auch auf andere Orte und Regionen übertragbar sein könnte.
-

Weiterführende Informationen:

Ringel, Felix: [Hoytopia allerorten? Von der Freiheit zu bleiben.](#) - Aus: Aus Politik und Zeitgeschichte (APuZ 30-31/2010)

Raum, Kristian: [Heimat - Hoyerswerda - Hoytopia partout!](#) - Eine Exkursion in eine schrumpfende Stadt im Rahmen des bilingualen Geographie- und Geschichtsunterrichts. - Aus: Quoi de neuf – Nouvelles du bilingue 1/2014

Nachhaltige Entwicklung in Frankreich und Deutschland

Ein Projekt zur Unterstützung des bilingualen Unterrichts



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Hoyerswerda / Didaktischer Kommentar

Didaktischer Kommentar

Dieses Dossier versteht sich als Einladung die Stadt Hoyerswerda als ein Fallbeispiel zu untersuchen und dabei analog zum Forschungsprozess von Beobachtungen zu eigenen Fragestellungen zu gelangen. Ausgehend von der geographischen Einordnung dieser „schrumpfenden Stadt“ werden ihre gravierenden ökonomischen und sozialen Veränderungsprozesse erarbeitet. Die gewonnenen Erkenntnisse lassen nach den historischen Wurzeln der heutigen Situation fragen, was uns zum Großprojekt des sozialistischen Städtebaus und dessen Spagat zwischen Utopie und Realität führt. Mit der Erklärung der Problemlage möchte es dieses Dossier aber nicht bewenden lassen. Bezug nehmend auf die sozial-anthropologischen Forschungen von Felix Ringel, der für seine Doktorarbeit in Cambridge 16 Monate teilnehmende Beobachtung in Hoyerswerda durchführte, wird die Frage nach der Reaktion der Menschen auf ihre sterbende Stadt gestellt und der Begriff Hoytopia beleuchtet.

Anhand des Fallbeispiels Hoyerswerda trainieren die Schüler also den Umgang mit geographischen und historischen Methoden. Sie formulieren eigenen Prognosen im Hinblick auf das möglicherweise vorhandene Zukunftspotential dieser Stadt. Darüber hinaus diskutieren sie allgemein bedeutsame Fragen wie die nach der Menschenwürdigkeit des Städtebaus, den Folgen politischer Umbrüche für das Alltagsleben und den ungeahnte Kreativität freisetzenden Umgang von Menschen mit scheinbar unvermeidlichen sozio-ökonomischen Schrumpfungsprozessen.



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Hoyerswerda / Abriss

Abriss des Hochhauses Schöpsdorfer Straße 36-38 (Fotos)



Foto: Kristian Raum



Foto: Kristian Raum



Foto: Kristian Raum



Foto: Kristian Raum



Foto: Kristian Raum



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Hoyerswerda / Abendstimmung

Abendstimmung in und über Hoyerswerde Mitte der 90er-Jahre



Foto: Kristian Raum



Foto: Kristian Raum



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Hoyerswerda / „Schrumpfung“ Hoyerswerda

„Schrumpfung“ Hoyerswerdas

Hoyerswerda, 1956 als „zweite sozialistische Wohnstadt der DDR“ für die Kohle- und Energiearbeiter des „größten Braunkohle- und Steinkohleveredlungskombinats Europas“, Schwarze Pumpe, errichtet, durchläuft seit der Wiedervereinigung einen dramatischen Deindustrialisierungsprozess:

Tausende Arbeitsplätze sind verloren gegangen. Gleichzeitig nimmt die Bewohnerschaft der Stadt stetig ab und die verbleibende wird immer älter. In etwa zehn Jahren, so die Prognosen, wird die einst „jüngste Stadt“ der DDR annähernd zur Hälfte von PensionärInnen bewohnt sein. Heute handelt es sich bei diesen zwar noch um die relativ gut versorgten KnappschaftsrentnerInnen.

Aber künftig werden jene Personengruppen überwiegen, deren Bezüge als Folge von Vorruhestand und jahrelanger Arbeitslosigkeit eine eher trostlose Perspektive bieten: Einkommen/Vermögen und künftige Rentenansprüche sind gering. Hier droht ein Wiederanstieg der Altersarmut. Hinzu kommt, dass die gesamte technische und soziale Infrastruktur der Stadt angesichts der sinkenden Einwohnerzahlen überdimensioniert ist.

Quelle: Hannemann, Christine: *Schrumpfende Städte in Ostdeutschland – Ursachen und Folgen einer Stadtentwicklung ohne Wirtschaftswachstum.* - In: *Aus Politik und Zeitgeschichte*, B 28/2003. - S. 16. - <http://www.bpb.de/system/files/pdf/G43J1X.pdf>



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Hoyerswerda / Stadtentwicklungskonzept IN

Stadtentwicklungskonzept INSEK

Die Stadt Hoyerswerda hat ein Integriertes Stadtentwicklungskonzept - INSEK - erarbeitet, welches für die nächsten 10 bis 15 Jahre die Entwicklungsziele deutlich darstellt. (...) Es setzt sich aus mehreren Teilkonzepten (u.a. Wirtschaft, Tourismus, Infrastruktur, Wohnungsbau, Verkehr, Soziales usw.) zusammen (...). Im wirtschaftlichen Bereich verfolgt die Stadt Hoyerswerda das grundlegende Ziel, bestehende Dienstleistungs- und Gewerbestrukturen zu erhalten (...). Weitere Ziele sind:

Erschließung innovativer Wirtschaftsfelder in den Bereichen der Erneuerbaren Energien und der Angewandten Biotechnologien (...)

Qualifizierung der vorhandenen touristischen Infrastrukturen und Schaffung von neuen touristischen Angeboten im Lausitzer Seenland

Schaffung von ca. 1000 neuen Arbeits-plätzen im verarbeitenden Gewerbe und im Bereich Handel/Dienstleistung bis 2010 (...)

Erhalt des Status als Dienstleistungs und Handelsstandort in der Region

Quelle: Hoyerswerda - eine Stadt im Wandel. - Nordhorn : BVB-Verl.-Ges., 2005. - S. 6.



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Hoyerswerda / Maßnahmen des Stadtumbau

Maßnahmen des Stadtumbaus

Bereits 1997 wurde ein Hochhaus um 3 Geschosse zurückgebaut und zu altersgerechtem Wohnraum umgestaltet. Im Jahr 2000 begann der Abriss leer stehender Wohnungen. Durch den punktuellen Rückbau in den zentrumsnahen Wohnkomplexen entstanden Freiflächen für Parkplätze. Im Jahr 2005 wurde aus einem ehemaligen Bürohochhaus eine Seniorenresidenz „Neustädter Eck“ geschaffen.

Der großflächige Abriss erfolgt von außen nach innen. Die Freiflächen sollen als Grünflächen das Wohnumfeld verbessern. Ein Freiraumkonzept sieht die Gestaltung einer Park- und Gartenlandschaft vor.

Durch den Rückgang der Bevölkerung verringerte sich auch die Schmutzlast in den Abwasserkanälen. Die Nachfrage nach Trinkwasser, Strom und Fernwärme ging zurück. So müssen einzelne Netzabschnitte stillgelegt, andere an den perspektivischen Bedarf angepasst werden.

Quelle : Terra : Geographie 10 ; Mittelschule Sachsen. - Stuttgart ; Leipzig : Klett, 2007. - ISBN: 978-3-623-26460-8. - S. 113.

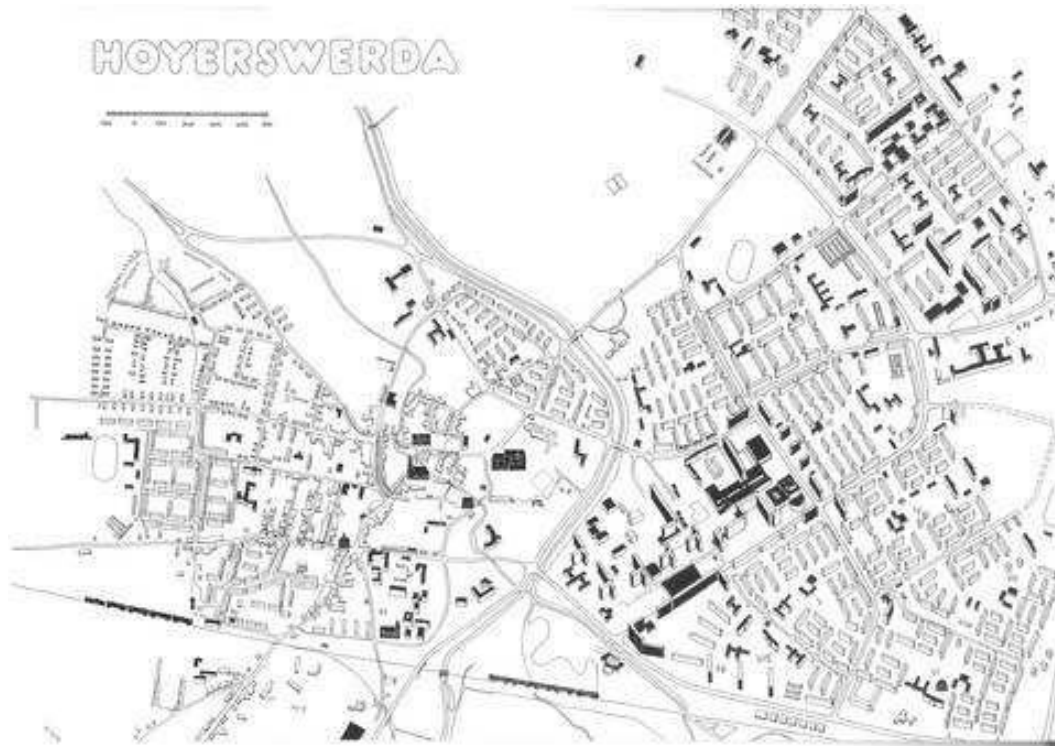
Nachhaltige Entwicklung in Frankreich und Deutschland

Ein Projekt zur Unterstützung des bilingualen Unterrichts



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Hoyerswerda / Historischer Überblick

Hoyerswerda im historischen Überblick



Quelle: Architektour Hoyerswerda : Stadt - Bau - Kunst / [Autor: Peter Biernath]. - 1. Aufl. - Hoyerswerda : Kulturbund, 2005. - Rückseite Buchtitel.

Hoyerswerda ist seit 1952 Kreisstadt und seit 1996 kreisfreie Stadt. Sie liegt im Norden des Freistaates Sachsen, am Südrand des Lausitzer Urstromtales an beiden Ufern der Schwarzen Elster und wurde ehemals von vielen Wasserarmen durchquert. In der Stadt kreuzen sich die beiden Bundesstraßen B 96 (Zittau - Bautzen - Senftenberg - Berlin - Stralsund - Saßnitz) und B 97 (Dresden - Cottbus - Guben) sowie die Eisenbahnstrecke Falkenberg - Horka.

Dem an einer ehemaligen Wasserburg des späten 13. Jahrhunderts gegründeten Ort, im Jahre 1268 erstmalig urkundlich erwähnt, wurde 1371 das Markt- und 1423 das Stadtrecht verliehen. Sächsische und preußische Herrschaft wechselten und ließen über die Jahrhunderte eine kleine deutsch-sorbische Ackerbürgerstadt entstehen. Die Industrialisierung Ende des 19. Jahrhunderts hat Hoyerswerda nur zögernd erfasst. Von Bedeutung waren der Eisenbahnbau, Werkstätten und eine Glasfabrik.

Im Umfeld der Stadt wurden umfangreiche tertiäre Braunkohlelagerstätten erschlossen. Vor fünfzig Jahren, im April 1954, beschloss die Regierung der DDR den Aufbau des Kombines "Schwarze Pumpe" zur Erschließung, Nutzung und Veredelung der in der Lausitz vorhandenen Braunkohlevorkommen. Für den Bau des größten Braunkohleveredelungswerkes Mitteleuropas, im Süden des damaligen Bezirkes Cottbus, bestimmte man Hoyerswerda als Standort für die künftige Wohnstadt der Arbeiter des Kombines.

Hoyerswerda wurde wegen seiner Vorzüge hinsichtlich Zentralität im Gebiet und günstiger Verkehrslage zum Kokskombinat und zu den Tagebauen sowie benachbarten Zentren, aber auch wegen der guten landschaftlichen und bioklimatischen Lage, der vorteilhaften Möglichkeiten einer Anbindung der neuen Wohnstadt an die vorhandene Kreisstadt und der gegebenen günstigen Voraussetzungen für eine künftige technische Versorgung als Standort bestätigt.¹ ...und Hoyerswerda, etwa 12 Kilometer südwestlich vom Kombinat gelegen, stand auf kohlefreiem Grund.

Im Jahr 1955 wurden die Prinzipien für den Aufbau der neuen Wohnstadt festgelegt:

1. «Sicherung der günstigsten Wohn- und Lebensbedingungen der Bevölkerung zur Erfüllung der maximalen Bedürfnisse hinsichtlich Arbeit, Wohnung, Kultur und Erholung auf der Grundlage eines wissenschaftlich-technisch begründeten städtebaulichen Programms der Wohnungen und Gemeinschaftseinrichtungen,
2. Gewährleistung industrialisierter und mechanisierter Baumethoden bei Berücksichtigung der Tatsache, dass in Hoyerswerda die Wohnbauten überwiegend in Großplattenbauweise und zum restlichen Teil in Großblockbauweise zu errichten sind.
3. Erreichung eines höchsten Grades der Wirtschaftlichkeit der städtebaulichen Planung zur maximalen Senkung der Baukosten für Hochbauten, Verkehrseinrichtungen und Versorgungsanlagen im Sinne der Forderung "besser, schneller und billiger bauen" ohne Beeinträchtigung der Qualität,
4. Städtebauliche Einordnung der neuen Wohnstadt in das Gebiet unter Beachtung der Gebietsplanung für das Industriegebiet Spremberg-Hoyerswerda»¹

Die Deutsche Bauakademie und das Stadt- und Dorfplanungsbüro Halle entwickelten für Hoyerswerda den Grundgedanken zum Wohnkomplex. Etwa 3.500 bis 4.500 Menschen ordneten sie jeweils eine zweizügige Grundschule, Kinderkrippe, -garten und -hort zu. Der Wohnkomplex ist klar gegliedert nach Wohnbereich und Einrichtungen für Kinder.

Ein städtebaulicher Ideenwettbewerb - für Architekten, Ingenieure, Garten- und Landschaftsgestalter der DDR und Berlin ausgeschrieben - erbrachte den im Jahr 1956 mit dem ersten Preis ausgezeichneten Entwurf eines Kollektivs des damaligen Entwurfsbüros für Stadt- und Dorfplanung Halle.

Die städtebauliche Idee war folgende: Entlang einer von Norden nach Süden zum zukünftigen Bahnhof hin verlaufenden "Magistrale" werden sieben Wohnkomplexe mit jeweils etwa 3.500 - 4.500 Einwohnern angeordnet. Die zentralen Einrichtungen für Verwaltung, Kultur und Versorgung sollten in kompakten Gebäudekomplexen im flächigen Zentrum zusammengefasst und von den Wohnkomplexen hufeisenförmig in Richtung Altstadt umschlossen werden. Von hier konzipierten die Architekten eine grüne Querachse als Fußgängerverbindung über den zwischen beiden Stadtteilen liegenden Kultur- und Sportpark zum Zentrum der Altstadt. Das Zentrum plante man nicht als Aufreihung gesellschaftlicher Gebäude entlang einer "Magistrale", sondern als eine Komposition in einem zentralen Raum.

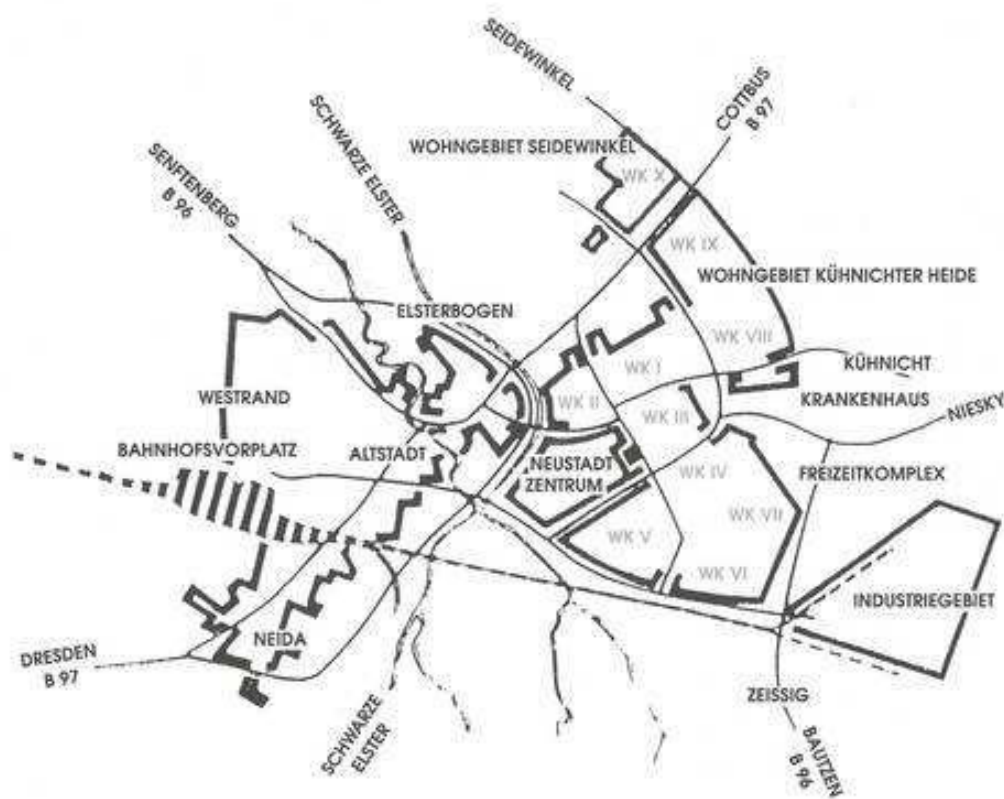
Die Zielstellung war, eine Mittelstadt mit etwa 37.000 Einwohnern - möglich bis 48.000 - jedoch nicht mit über 50.000 Einwohnern, zu errichten.

Am 30. Juni 1956 bestätigte der Ministerrat der DDR den Stadtbebauungsplan, das städtebauliche Programm und terminliche Festlegungen des Bauablaufes.

Mit dem in der zweiten Hälfte der fünfziger Jahre begonnenen Aufbau von Hoyerswerda entwickelte sich die Stadt zu einer der ersten Neubautstädte der DDR, bei deren Errichtung erstmals industrielles Bauen erprobt und eingeführt wurde.

'zitiert aus Deutsche Bauakademie. Städtebau und Siedlungswesen Heft 8/1957

Quelle : Architektour Hoyerswerda : Stadt - Bau - Kunst / [Autor: Peter Biernath]. - 1. Aufl. - Hoyerswerda : Kulturbund, 2005. - S. 3 - 4.



Hoyerswerda Stadtstruktur (um 1990)

Quelle : Architektour Hoyerswerda : Stadt - Bau - Kunst / [Autor: Peter Biernath]. - 1. Aufl. - Hoyerswerda : Kulturbund, 2005. - S. 5.



Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Hoyerswerda / Anspruch und Wirklichkeit - I

Anspruch und Wirklichkeit der sozialistischen Architektur in der DDR

Die Bürger der Deutschen Demokratischen Republik können in diesem Jahr, in dem wir den 30. Jahrestag der Befreiung vom Faschismus begehen, mit Stolz auf die erfolgreiche Entwicklung ihres sozialistischen Staates zurückblicken, eines Staates, den sie unter Führung der Arbeiterklasse und ihrer marxistisch-leninistischen Partei selbst aufgebaut und gestaltet haben.

Dieses Buch soll deshalb all jenen gewidmet sein, die mit ihren Leistungen dazu beigetragen haben, die Deutsche Demokratische Republik zu dem zu machen, was sie heute ist: ein in der Welt geachteter, aufstrebender sozialistischer Staat, der mit der Sowjetunion und den anderen Ländern der sozialistischen Staatengemeinschaft fest verbunden ist. Mit dem Aufbau der sozialistischen Gesellschaftsordnung haben auch der Städtebau und die Architektur in der DDR entscheidende Impulse erhalten.

Die Entwicklung des Städtebaus und der Architektur wurde, von der Partei der Arbeiterklasse weitsichtig gefördert, zu einem demokratischen Anliegen der ganzen Gesellschaft. Die Einflußnahme der Bürger auf die Entwicklung der Architektur umfaßt das breite Spektrum der sozialistischen Demokratie von der Tätigkeit der gewählten Volksvertretungen und ihrer Räte bis zur aktiven Mitgestaltung ihrer Umwelt im Wettbewerb „Schöner unsere Städte und Gemeinden - mach mit!“. Das architektonische Schaffen hat damit den Charakter einer umfassenden, schöpferischen Gemeinschaftsarbeit angenommen, in der das Volk zum Schöpfer der neuen Architektur geworden ist.

Der VIII. Parteitag der SED und das aus seiner sozialpolitischen Zielsetzung abgeleitete Wohnungsbauprogramm der DDR bis zum Jahre 1990 haben dem Schaffen der Architekten weit in die Zukunft reichende, begeisternde Perspektiven gegeben. Das Wohnungsbauprogramm ist geradezu ein Beispiel dafür, wie sich im Sozialismus die tägliche Sorge um die Verbesserung der Lebensbedingungen der Menschen mit revolutionärer Phantasie verbindet.

Die Zukunft der sozialistischen Architektur wird unter diesen Bedingungen nicht zum Objekt utopischer Spekulationen, sondern nimmt, getragen von der schöpferischen Initiative aller Bauschaffenden, bereits heute auf den Baustellen unserer Republik, in Plänen, Projekten und Forschungsergebnissen reale Gestalt an. In diesem Sinne soll hier die Leistung der Aktivisten der ersten Stunde, der vielen freiwilligen Aufbauhelfer, der Trümmerfrauen, der Arbeiter auf den Baustellen und in den Werken der Baumaterialienindustrie, der Ingenieure und Wissenschaftler, der Mitarbeiter staatlicher Organe und nicht zuletzt der Architekten gewürdigt werden, die das neue architektonische Antlitz der DDR gestalteten.

Ohne einer umfassenden wissenschaftlichen Analyse vorgreifen zu wollen, soll mit dieser Arbeit versucht werden, ein Vierteljahrhundert Architekturentwicklung in der DDR

darzustellen und zu werten. Eine solche Einschätzung der Fortschritte in der Architektur wird, wie mir scheint, am deutlichsten, wenn sie in den Rahmen von Vergangenheit und Zukunft eingeordnet wird. Deshalb soll hier auch ein Ausblick auf die Architektur von morgen gewagt werden, der - wie ich hoffe - zugleich Anlaß zur Diskussion und zum Meinungsstreit geben wird.

Denn die Würdigung der Leistungen von gestern und heute darf uns nicht zur Selbstzufriedenheit verleiten. Sie soll vielmehr dazu beitragen, die Architekturentwicklung nach vorn, auf die neuen Aufgaben bei der Gestaltung der entwickelten sozialistischen Gesellschaft zu orientieren.

Gerhard Krenz

Vorwort aus: Krenz, Gerhard: Architektur zwischen gestern und morgen : ein Vierteljahrhundert Architekturentwicklung in der Deutschen Demokratischen Republik. - Berlin : Verl. für Bauwesen, 1974. - S. 5.

Nachhaltige Entwicklung in Frankreich und Deutschland

Ein Projekt zur Unterstützung des bilingualen Unterrichts

Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Hoyerswerda / Anspruch und Wirklichkeit - II

Anspruch und Wirklichkeit



Die städtebauliche Idee des Bebauungsplanes der Neustadt ging von einer breiten Magistrale mit links- und rechtsseitig angeordneten und industriell zu errichtenden 7 Wohnkomplexen gleichen funktionellen Aufbaus sowie zentralen und repräsentativen gesellschaftlichen Bauten aus, die überwiegend sowohl im Zentrum als auch entlang der

Magistrale errichtet werden sollten. Die fehlende städtebauliche Anbindung an die Altstadt sollte durch eine breite Fußgängerzone vom Neustadt-Zentrum zum Altstadtmarkt über einen zwischen den beiden Stadtteilen liegenden Kulturpark geschaffen werden.

In jedem mit großzügigen Grünflächen versehenen Wohnkomplex waren 3- bis 4geschossige Wohnbauten für 3500 bis 4000 Einwohner sowie als Mittelpunkt und gesellschaftliches Zentrum das 1 geschossige, sogenannte Versammlungshaus mit angeschlossener Gaststätte vorgesehen. Innerhalb des Wohnkomplexes sah der Bebauungsplan 1 geschossige Ladengruppen und am Rande als Übergang zur umgebenden Landschaft niedrig gehaltene Schulen, Kindergärten, Kindertagesstätten, Kinderkrippen, Großgaragen und Wäschereien vor, die über breite Fußwege erreicht werden konnten. Außerdem waren Sport- und Spielplätze geplant. Mit schmalen Stichstraßen aus den Wohnkomplexen heraus sollte der fließende Verkehr bewältigt werden. An städtisch zentral zu nutzenden und zum Teil repräsentativen Bauten enthielt der Bebauungsplan:

- mehrere städtebaulich dominante Verwaltungsgebäude

- mehrere vielgeschossige Hotelbauten

- ein Mehrzwecktheater (Kulturhaus)

- mehrere Branchen-Kaufhäuser und eine Markthalle

- ein neues Krankenhaus

- 2 vielgeschossige Ledigen-Wohnheime

- zentrale Sportstätten

- einen Neustadt-Bahnhof.

Für die Altstadt-Bebauung wurden 1955/ 56 3 neue Wohngebiete als notwendiger Vorlauf für den Baubeginn der Neustadt in traditioneller Bauweise mit ca. 1200 Wohneinheiten (WE), zwei Schulen, Sportplätzen, Kindertagesstätten, Kinderkrippen, dem Neubau der Oberschule, einer weiteren Grundschule südlich der Bahn, einem Jugendklubhaus und dem Neubau eines Festsaaes am ehemaligen Schützenhaus geplant.

Für den späteren zeitlich versetzten Aufbau einer städtischen Versorgungsindustrie war das verkehrstechnisch günstige Gebiet östlich von Klein-Neida vorgesehen.

Damit der regionale Verkehr, insbesondere der Berufsverkehr, von den Hauptwohngemeinden des Gebietes zu den umliegenden Tagebauen und dem Veredlungskombinat zügig abgewickelt werden konnte, sah das Verkehrskonzept einen Eisenbahn-Ringschnellverkehr vor, der Hoyerswerda, Senftenberg, das Veredlungskombinat und die Tagebaue im Einzugsbereich verbinden sollte. Die beabsichtigte Erweiterung der Altstadt und der Bau der Neustadt mit 7 Wohnkomplexen sollten im Wesentlichen bis 1963 mit einem Kostenaufwand von 770 Mio. DM verwirklicht werden, wobei das benötigte umfangreiche Bauland durch zwangsweise Enteignung per Aufbaugesetz mit Entschädigungszahlungen weit unter dem damaligen Verkehrswert in der Kostenbilanz kaum zu Buche schlug.

Unzureichende Material- und Geldreserven sowie die fehlende Refinanzierung des eingesetzten Kapitals führten beim Aufbau der Neustadt bereits frühzeitig zu der Tendenz, vorzugsweise Wohnungen und jeweils verspätet nur die unbedingt notwendigen Folgeeinrichtungen zu Lasten ursprünglich vorgesehener urbaner Bauelemente zu errichten. So fiel beispielsweise das sogenannte Stadtzentrum von einem zum anderen Planungszeitraum dem Rotstift zum Opfer und blieb bis zum Ende der DDR in Ansätzen stecken. Das gleiche Schicksal erlitten auch die stadtbestimmenden Verwaltungsbauten, Hotels, Branchen-Kaufhäuser, die Markthalle, Neustadt-Bahnhof und Ringschnellbahn, Sportstätten u. a. Außerdem ergaben die volkswirtschaftlichen Bedingungen, daß die konzipierte Größe der Neustadt mit 7 Wohnkomplexen und 30000 Einwohnern flächenmäßig zu großzügig und einwohnerseitig viel zu gering geplant war.

Bereits 1963, dem ursprünglich vorgesehenen Bauende der Neustadt, sah der Plan für das gesamte Stadtgebiet 75000 Einwohner mit 2 weiteren Wohnkomplexen und Verdichtungsbebauung in den bisherigen Baugebieten, den freigehaltenen Flächen des Stadtzentrums und des Kulturparks sowie der Altstadt vor. Bei diesen Erweiterungsplänen für das Stadtgebiet ergaben sich aus der bisherigen Neustadtentwicklung große Schwierigkeiten, die teilweise nur durch städtebaulich unzureichende und teure Kompromisse überwunden werden konnten:

- Die Aufreihung der Wohnkomplexe entlang der Magistrale konnte durch den erfolgten

Kläranlagenbau westlich nicht weitergeführt werden.

Die unzulässige Unterschätzung des fließenden Straßenverkehrs ließ eine weitere Belastung der Magistrale nicht zu.

Der ebenfalls besonders unterschätzte ruhende Verkehr mit den geringen Parkmöglichkeiten innerhalb der Wohnkomplexe hatte am Ostrand der Neustadt zum Bau von Garagenkomplexen geführt. Zudem begrenzten der neue Friedhof und das neue Industriegebiet auf Zeißiger Flur eine Osterweiterung der Stadt.

Das stadttechnische, auf 54000 Einwohner konzipierte Versorgungsnetz erwies sich teilweise als ungeeignet für Erweiterungen, so daß auch großzügig angelegte Stadtteile in der Bebauung nicht verdichtet werden konnten.

Das vorhandene Handels- und Versorgungsnetz war wenig leistungsfähig und unattraktiv für die Einwohner. Ebenso degradierte das Fehlen der ursprünglich geplanten, aber nicht realisierten zentralen städtischen kulturellen und wirtschaftlichen Einrichtungen die „2. Sozialistische Wohnstadt“ zu einer Schlafstadt,

Mit dem zunehmenden Wachstum der Neustadt wurde die Diskrepanz zwischen der ursprünglichen finanziellen Planung und der Realität offensichtlich, die durch mehrere sogenannte „Industriepreisreformen“ und gestiegene Löhne bestimmt wurde. Gleichzeitig wuchsen die stark subventionierten Betriebskosten dieser volkseigenen Wohnungen an. Ihnen standen nur mehr oder minder symbolische Mieteinnahmen gegenüber, ein Zustand, der auch privaten Vermietern über Jahrzehnte zugemutet wurde.



Dieses Problem existierte DDR-weit, und es bedurfte einer Mietenreform, einem Tabu der sozialistischen Ideologie. Sie blieb nach realen Ansätzen in „westideologischer Gegenargumentation“ stecken. Aus diesen Schwierigkeiten heraus konnte eine Stadterweiterungsplanung nur über weitere Flächen nördlich der bisherigen Bebauung unter Opferung von Wald und innerstädtischen Grünflächen - u, a, Teile des „Kulturparks“, die ursprünglich für die Naherholung vorgesehen waren - sowie durch eine verstärkte

Wohnbebauung im Stadtzentrum und in bestehenden Wohnkomplexen erfolgten.

Durch ein neues Verkehrskonzept mit einer 2. Magistrale wurde der neuen Situation Rechnung getragen. Durch diese veränderte Stadtentwicklung ergaben sich völlig neue funktionelle Beziehungen in der Gesamtstruktur der Stadt, aber damit konnte eine zukünftige Erweiterung der Stadt gewährleistet werden. Mit dem Bau der Wohnkomplexe 8 und 9 im Gebiet der Kühnichter Heide mit ca. 20.000 Einwohnern wurde diese, der ursprünglichen Bebauungsdichte kraß entgegenstehende Stadterweiterung begonnen und durch den Wohnkomplex 10 westlich der F97 auf Seidewinkler Gebiet fortgesetzt.

In der Altstadt tat sich außer der Formulierung von Planungsabsichten nichts, und Teile von ihr verfielen zusehends, was letzten Endes nur zum Abriß führte.

Quelle: Anspruch und Wirklichkeit : 40 Jahre Hoyerswerda-Neustadt 1955-1995 / [Hrsg. u. Red.: Gesellschaft für Heimatkunde e.V. Hoyerswerda]. - Hoyerswerda, 1995. - S. 6 - 8.

Nachhaltige Entwicklung in Frankreich und Deutschland

Ein Projekt zur Unterstützung des bilingualen Unterrichts

Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Hoyerswerda / Spaziergang durch Hoyerswerda

Brigitte Reimann – Spaziergang durch Hoyerswerda

5a Bau - „Magistrale“ (heute: „Bautzener Allee“)



„Ich haßte die Monotonie ihrer Blöcke und Straßen, die ihren Namen zweisprachig anzeigten (trotzdem verirrten sich Fremde, die eine Adresse suchten, wie im Labyrinth), und die jahrelang ungepflasterten Plätze, die im Herbst verschlammten und sommers Sandfahnen schlepten im böigen Wind, und das schwitzende Gedränge in der Kaufhalle, nach Feierabend, und an den Kassen, wo du deine Tasche vorzeigen mußtest - „unaufgefordert“ verlangte ein Schild -, und Sirenenengeheul bei Tag und Nacht und die Lautsprecherwagen mit Marschmusik, die gequäkten Plakate statt Litfaßsäulen, die dröhnende Werbung für Fußball, Kreismeisterschaft, Boxmatch und NAW, Schlagerstars und Sparsamkeit beim Wasserverbrauch.“

Quelle: Franziska Linkerhand : Roman. - Berlin : Aufbau-Taschenbuch-Verl., 2013. - ISBN: 978-3-7466-1535-6. - S. 516.



Der von Professor Richard Paulick, Entwicklungsbüro für Stadt- und Dorfplanung Halle/Saale, vorgelegte Gestaltungsentwurf für die Neustadt, der den Sieg in einem deutschlandweiten Wettbewerb errang, sah sieben Wohnviertel vor. Alle beiderseits der Hauptverkehrsachse „Magistrale“ (heute: Bautzener Allee) angeordnet, von der aus der

Verkehr zu und von den Arbeitsorten sich vollzog.

Von der Magistrale führte jeweils eine „Grünachse“ (ausschließlich fußläufig) durchs Viertel zum „Versorgungszentrum“, zu Schule, Kindergarten, Hort und Krippe. Dem angeblichen Ruhebedürfnis entsprechend, verlief keine weitere Hauptstraße innerhalb bzw. durch eines der Viertel, so dass bei Störung der Magistrale der Durchgangsverkehr innerhalb der Stadt zusammenzubrechen drohte. Individualverkehr war nicht vorgesehen „Die Straßen ignorierten die Erfindung des Autos“, sagte Brigitte Reimann dazu.

5b Festplatz



„Draußen Trommeln und Fanfaren, man übt Feststimmung. [...] Man ist wehrlos ausgeliefert dieser Stadt und ihrem sozialistischen Lärm. Ich mache Gegenlärm mit Armstrong und Mulligan - die waren damals wenigstens verboten.“

Quelle: Reimann, Brigitte: Alles schmeckt nach Abschied. - Berlin : Aufbau-Verl., 1998. - ISBN: 3-351-02836-9. - 30.04.1965, S. 124.

„Sonntag war Bergmannstag. Unter dem Fenster lärmte ein Jahrmarkt, auf dem Platz, wo 1970 unser Theater gebaut werden soll. Neulich sagte der Professor, daß ein Wettbewerb um die Projektierung des Zentrums ausgeschrieben werde. Aber müßte ein Architekt nicht sehr genau die geistige und soziale Struktur der Stadt kennen, bevor er ihr die Räume für Erholung und Begegnung entwirft? Möglich, daß ein anspruchsvolles Theater leer stehen würde; wahrscheinlich brauchten wir etwas in der Art zwischen Theater, Kino und Konzertcafé. Wir träumen immer noch von einem unbestechlich arbeitenden Forscherteam: Soziologen, Ökonomen, Künstlern und Kybernetikern...“

Quelle: Reimann, Brigitte: Das grüne Licht der Steppen. - Berlin : Aufbau-Taschenbuch-

Verl., 2004. - ISBN: 3-7466-1534-8. - S. 10.



„...Nachmittags liefen wir auf dem Rummel herum, zwischen Waffelbuden und Schimmel und Schwan, und das war noch lustiger, als aus einem Fenster im 7. Stock zuzuschauen: wir hörten hundertmal denselben Schlager aus der „Westside-Story“ und amüsierten uns vor einer Schaubude,...

...Es gab Zuckerwatte und Karussells und einen Fotografen mit einem ausgestopften Löwen, und wir fühlten uns ein bißchen wie früher auf den lauten, bunten, reißerischen Jahrmärkten unserer Kindheit....“

Quelle: Reimann, Brigitte: Das grüne Licht der Steppen. - Berlin : Aufbau-Taschenbuch-Verl., 2004. - ISBN: 3-7466-1534-8. - S. 12.

Als Kernstück der neuen Stadt war in der Mitte der sieben Wohnkomplexe an der Magistrale ein Platz ausgespart, auf dem Stadtverwaltung, Kulturhaus, Theater, Schwimmhalle, Kaufhaus usw. untergebracht werden sollten. Nachdem 1968 das Centrum-Warenhaus errichtet war, wichen die Stadt-Erbauer immer mehr von jener Konzeption ab.

Seit 1975 wurde verstärkt Wohnungsbau mit elfstöckigen Häusern um eine unbefestigte Sandfläche betrieben, die - entsprechend damaliger Vorstellung - als „Aufmarschplatz“ bei „gesellschaftlichen Höhepunkten der DDR“ vorgesehen war. Brigitte Reimanns Ehemann Hans K. wohnte in dem Haus „Magistrale“ 49 (heute: Bautzener Allee). Die Fenster der Wohnung blickten genau auf den „Festplatz“, das leere „Stadtzentrum“, auf dem Rummel und Aufmärsche stattfanden.

5c Magistrale am „Stadtzentrum“



„Das Stadtzentrum soll nun doch, eventuell, wahrscheinlich, im nächsten oder übernächsten Jahr. Die ersten Baubuden am Manegeplatz. Klingt nicht schlecht, wie?..“

„Trotzdem haben wir für ein Theater gekämpft; das war mein letzter Streich hier, und die Leute vom Bezirk werden mich jedenfalls in übler Erinnerung behalten. Der Theaterbau war, nachdem Siegfried ihn durchgesetzt hatte (nach jahrelangen Kämpfen) wieder gestrichen worden. Cottbus will ein repräsentatives Zentrum bauen, auch auf unsere Kosten. Wir beschwerten uns beim Staatsrat, ich schrieb an Gotsche - [...] jedenfalls soll

das Theater nun doch gebaut werden. Aber der Bezirk ist sauer; die Dreistigkeit, zum Staatsrat zu gehen, wird mir als angeblicher Initiatorin angelastet („organisierte Aktion“),...“

Quelle: Reimann, Brigitte: *Alles schmeckt nach Abschied*. - Berlin : Aufbau-Verl., 1998. - ISBN: 3-351-02836-9. - 9.08.1968, S. 212 ff.

„...Was wird schon sein? Ein paar Wohnscheiben, ein standardisiertes Restaurant, ein Aufmarschplatz, die übliche Zigarrenkiste für Rat und Kreisleitung... Und meine Bummelstraße, die tröstliche, atmende, hunderttägige Doppelzeile von Trottoirs und Schaufenstern, in der du allein sein kannst, aber unter Leuten, und in der ein Schritt, ein Blick der Anfang einer Geschichte sein kann, die vielleicht geschrieben wird, vielleicht schon zu Ende ist, eh du den ersten Satz buchstabiert hast, - meine Passage unter gläsernem Himmel?“

Quelle: Franziska Linkerhand : Roman. - Berlin : Aufbau-Taschenbuch-Verl., 2013. - ISBN: 978-3-7466-1535-6. - S. 515.

Ein Theaterbau war, auf einen gemeinschaftlichen Brief des „Freundeskreises der Künste und Literatur“ (heute: Hoyerswerdaer Kunstverein) mit Brigitte Reimann im Frühjahr 1968 an den Staatsratschef W. Ulbricht hin, fordern 01.04.1973 zugesagt worden. Dieses Versprechen wurde nicht eingehalten.

Das Kombinat Schwarze Pumpe erbaute 1977-84 dann fast in Eigeninitiative das „Haus der Berg- und Energiearbeiter“ (heute: Lausitzhalle), Dies wurde 1990/91, nach dem Zusammenbruch der DDR, von der Stadt übernommen und in eine GmbH überführt.

Ein „Stadtzentrum der Neustadt“ wurde dieser Platz erst 1994/95 mit dem Bau des Lausitz-Centers durch ECE Hamburg.

Quelle der sonstigen Texte und Photos: Brigitte Reimann - Spaziergang durch Hoyerswerda / [Hrsg.: Hoyerswerdaer Kunstverein e.V., Freundeskreis der Künste und Literatur. Red.: Helene und Martin Schmidt. Zitate: Brigitte Reimann]. - Hoyerswerda : Hoyerswerdaer Kunstverein, 2003. - ISBN: 3-9808957-1-8. - S. 10 - 15.



Nachhaltige Entwicklung in Frankreich und Deutschland

Ein Projekt zur Unterstützung des bilingualen Unterrichts

Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Hoyerswerda / Anspruch und Wirklichkeit - III

Anspruch und Wirklichkeit - III



Bundesarchiv, Bild 183-58152-0002
Foto: Hesse, Rudolf | 4. September 1958

Hoyerswerda, Wohnblocks. - Foto: Rudolf Hesse, 04.09.1958. - Quelle: Bundesarchiv, Bild 183-58152-0002 / CC-BY-SA 3.0 [CC BY-SA 3.0 de (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/de/deed.en>)], via Wikimedia Commons



Bundesarchiv, Bild 183-D1126-0016-001
Foto: Schutt, Erich | 26. November 1968

Hoyerswerda, Wohnkomplex Künichter Heide. - Foto: Erich Schutt, 26.11.1968. - Quelle: Bundesarchiv, Bild 183-G1126-0016-001 / CC-BY-SA 3.0 [CC BY-SA 3.0 de (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/de/deed.en>)], via Wikimedia Commons



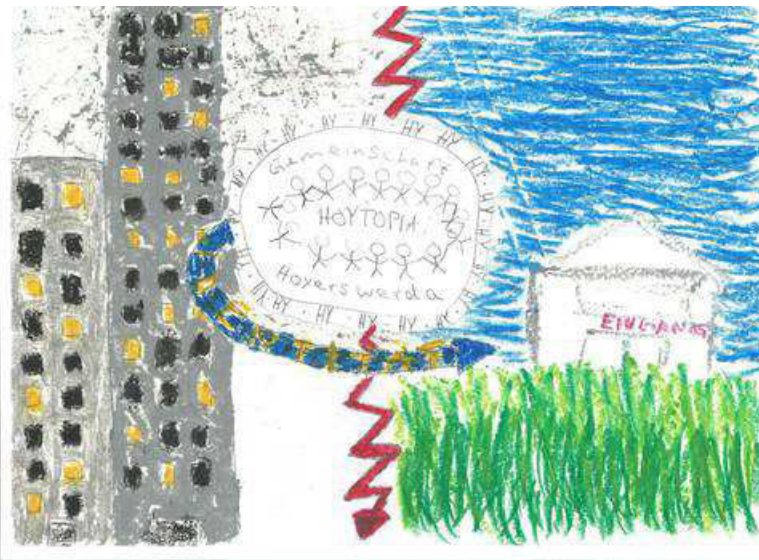
Nachhaltige Entwicklung in Frankreich und Deutschland
Ein Projekt zur Unterstützung des bilingualen Unterrichts

Startseite / Lebensräume / Stadtentwicklung / Hoyerswerda / Hoytopia - Zeichnungen

Hoytopia - Zeichnungen



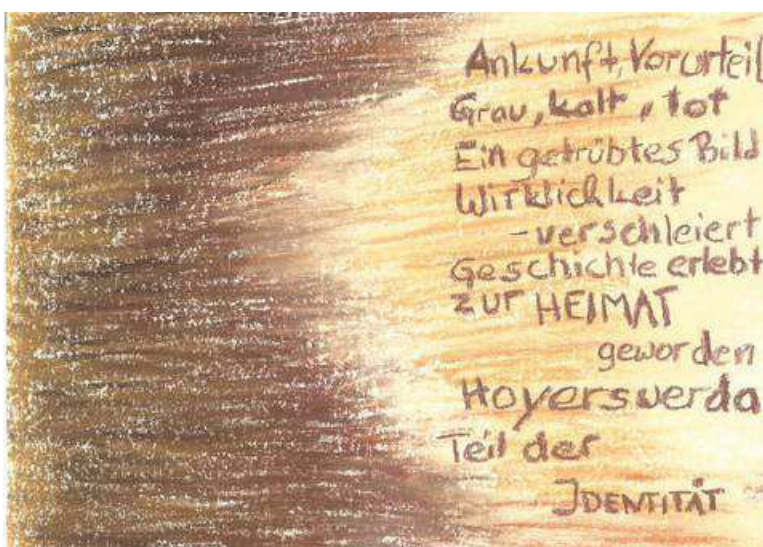
Zeichnung: Annika Giesecke



Zeichnung: anonym



Zeichnung: Antonia Bau



Zeichnung: Hannah Martius



Zeichnung: Jakob Flockerzi



Zeichnung: Lene Weber



Zeichnung: Marla Korth